[Texte]

Mr. O'Connell: There has been a slow, steady growth in groundfish quotas in the Gulf over the past few years. It is slow and steady. The real growth in the groundfish catches is going to be off the Grand Banks and off the Scotia shelf. So for the inshore fishery there has been a slow, steady increase in the quotas; but what we catch is another thing, and P.E.I.'s share of that has been relatively stable over the past number of years.

Mr. Gass: I have been told also, by the fishermen along the north shore of Malpeque, my riding, that the size of the cod has been gradually going down over the last number of years. They are not catching nearly the amount of larger fish they used to, and therefore the price they are getting for the fish is not as high as it might be if they had bigger fish and bigger fillets. Does your information bear up those remarks by the fishermen I have been talking to?

Mr. O'Connell: In fact, that is quite true. The size of the cod landed on P.E.I. generally leaves something to be desired, and we have made recommendations to the quota or the management committees that we in fact have less TAC taken—total allowable catch—so as to allow the stock to rebuild and grow a little larger over time so we are not taking out the under-a-year classes.

Mr. Gass: The government and the Department of Fisheries have repeatedly said that they have rebuilt the stocks in the Gulf and in Atlantic Canada. When I was listening to this statement being made I was wondering how they had rebuilt, if they had actually gone out there and helped the fish breed and fed them and let them multiply and so on.

• 2045

I was wondering, on that remark that the government and the Department of Fisheries had rebuilt the stocks, if in fact the stocks have been increasing. Your comments earlier about the total catching capacity of the gulf-based fleet having a reduced catch in the last two years by about 20% with the same effort, would indicate to me that actually the stocks are not there in the abundance they were. What is your comment on that?

Mr. O'Connell: Certainly the situation of the total stock in the gulf is that the major growth in the Atlantic fishery is not going to be from the gulf; it is going to be from the offshore sources.

To answer this gentleman's question down here, earlier, it is quite a bit different when we talk Georgetown versus a plant in Newfoundland. The fish will be lost to P.E.I., will not come to our shores, if Georgetown is not going. If in Newfoundland a plant closes, the fish still comes in. It is not lost to the economy, and that is the important thing with respect to . . .

Mr. Gass: Mr. Dingwall made a comment about the consultation process between the department and the deputy

[Traduction]

les prises de poisson de fond par les pêcheurs côtiers ont augmenté ou diminué?

M. O'Connell: Il y a eu une croissance lente, mais régulière, des contingentements de poisson de fond dans le golfe depuis quelques années. C'est lent et graduel. L'augmentation réelle des prises de poisson de fond se retrouve dans la région des grands bancs et près du plateau de la Nouvelle-Écosse. Pour la pêche côtière, il y a eu une hausse lente et graduelle des contingentements, mais ce que nous pêchons, c'est une autre histoire, et la part de l'Île-du-Prince-Édouard est relativement stable depuis quelques années.

M. Gass: Les pêcheurs sur la rive nord de Malpèque, ma circonscription, m'ont dit également que la morue est de plus en plus petite depuis quelques années. Ils n'attrapent plus autant de gros poissons qu'auparavant, et par conséquent, les prix sont aussi plus bas que s'ils vendaient des filets plus gros. Vos données confirment-elles ces commentaires des pêcheurs à qui j'ai parlé?

M. O'Connell: Tout à fait. La grosseur de la morue pêchée dans l'Île-du-Prince-Édouard laisse à désirer, et nous avons d'ailleurs recommandé aux divers comités de contingentement ou de gestion des pêches d'autoriser un total de prises moindre, afin de permettre aux stocks de se refaire et aux poissons de grossir un peu plus, afin que nous n'attrapions pas seulement des spécimens de moins d'un an.

M. Gass: Le gouvernement et le ministère des Pêches ont dit à plusieurs reprises qu'ils avaient refait les stocks dans le golfe et dans les provinces Atlantiques. Quand j'ai entendu cette déclaration, je me suis demandé comment ils s'y étaient pris, s'ils s'étaient effectivement rendus sur place pour aider les poissons à se reproduire, à se nourrir et à se multiplier.

Suite à cette remarque du gouvernement et du ministère des Pêches qu'ils avaient refait les stocks, je me suis demandé si les stocks avaient bel et bien augmenté. Un peu plus tôt, à propos de la capacité de pêche totale de la flotte du golfe, vous avez dit que depuis deux ans celle-ci attrapait 20 p. 100 moins de poisson en déployant les mêmes efforts, ce qui signifie que les stocks ne sont plus aussi abondants qu'ils l'ont déjà été. Qu'en dites-vous?

M. O'Connell: À en juger d'après le stock dans le golfe, on peut dire que l'augmentation principale des pêches de l'Atlantique ne se fera pas dans le golfe. Cela dépendra de la pêche hauturière.

Pour répondre à une question posée un peu plus tôt, je dirais qu'on ne peut pas comparer Georgetown à une usine de Terre-Neuve. Si l'usine de Georgetown ne fonctionne pas, les pêcheurs ne viendront tout simplement pas délivrer leurs prises à l'Ile-du-Prince-Édouard. Si par contre une usine de Terre-Neuve ferme ses portes, les pêcheurs y apportent quand même du poisson. L'économie ne perd pas ce secteur et c'est une chose importante quand il s'agit . . .

M. Gass: M. Dingwall a parlé du processus de consultation en cours entre le ministère et les sous-ministres des diverses